

## La Honte Noire : une face cachée de la folie des années 20

L'occupation de la Rhénanie par l'armée française après la Première Guerre mondiale, une période historique pourtant déterminante, mais effacée de tous les livres d'histoire. La « Honte Noire », une campagne de propagande allemande semble en être le seul témoignage restant. Mais que s'est-il réellement passé dans l'Ouest de l'Allemagne au début des années 20 ?



« Les Français dans la région de Ruhr » dessiné par A.M Cay en 1923. (Source : Immigrations des Suds)

Cela fait quelques années que la guerre est terminée. Le monde commence peu à peu à remonter la pente de la crise économique causée par les conflits et déjà les années folles prennent place dans les moeurs et les esprits. Comment se douter qu'à la frontière entre la France et l'Allemagne, sévit encore des atrocités dignes de la guerre ? Pourtant c'est bien réel, la Rhénanie, région de l'Ouest de l'Allemagne, qui doit son nom au Rhin qui la traverse, est occupée par la France, suite à l'armistice de la Première Guerre Mondiale et au traité de Versailles. Mais cette occupation a une particularité assez déterminante pour la suite des événements : les soldats français sont en réalité issus des troupes coloniales et donc constituées presque exclusivement d'hommes sénégalais et malgaches.

## **Plus que des étrangers, une autre race pour les Allemands**

Être occupé est déplaisant en général, mais pour les Allemands, à l'époque si élitistes, être occupé par des noirs et des malgaches représente le sommet de l'humiliation et de la souillure. Devoir, s'incliner face à eux, baisser le chapeau, ou tout simplement avoir à leur obéir, le peuple germanique ne le supporte pas. L'apparition de la « Honte Noire », qui a pour but de dénoncer cette occupation et qui accuse les soldats français des pires méfaits, en est la preuve. Parmi ces crimes on compte les viols, la torture, la mutilation et même la propagation volontaire de la Syphilis. Il naît également un grand mépris à l'égard du métissage qui résulte de cette période, c'est à dire des enfants conçus entre les Allemandes et les soldats coloniaux : les « Bâtards de Rhénanie », de leur surnom. Cependant, cette propagande est en grande partie mensongère, visant majoritairement à stigmatiser les personnes de couleurs, et appuyant les stéréotypes de l'indigène bestial et barbare. Cette campagne raciste a également pour objectif d'attirer la pitié des pays voisins et cela fonctionne pour certains, nous avons l'exemple du Daily Herald, un quotidien britannique qui publie un article sur le sujet, accablant encore plus les troupes étrangères françaises. Cette occupation est en grande partie à l'origine du sentiment raciste qui naît en Allemagne au cours du XX<sup>ème</sup> siècle et qui atteint son apogée lors de la seconde guerre mondiale.

## **Un conflit éclipsé par les années folles ?**

Paris est en fête, en pleine effervescence et loin de se douter des difficultés rencontrées par son armée à miles lieux de la capitale. L'ampleur qu'ont prise les années folles et l'immense rupture que représente les années 20 en général sont peut-être une explication à l'effacement de ces événements dans les archives et les récits historiques. Car ils ont néanmoins eu des répercussions assez désastreuses, en effet le tristement célèbre massacre de Chasseley en est l'une des conséquences. En juin 1940, dans une petite ville à proximité de Lyon, les troupes nazies se livrent à une série d'exécutions envers des tirailleurs sénégalais, ce crime de guerre aurait-il eu lieu si vingt ans plus tôt la Rhénanie avait été occupée par des soldats français métropolitains ? On ne le saura jamais, cependant, une chose reste certaine, la rancœur du peuple allemand qui en a découlé a fortement influencé le mouvement, et plus tard, le régime nazi.

Noémie Carnet

A1